

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS. SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER. LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN.





Charles II cacha son visage entre ses mains. (Page 1107.)

LE VICONTE DE BRAGELONNE

PAB

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Le secrétaire entra cinq minutes après.

— Monsieur, lui dit Mazarin, je viens de rendre un grand service à la monarchie, le plus grand que je lui aie jamais rendu. Vous porterez cette lettre, qui en fait soi, chez Sa Majesté la reine mère, et lorsqu'elle vous l'aura rendue, vous la logerez dans le carton B, qui est plein de documents et de pièces relatives à mon service.

Brienne partit, et comme cette lettre si intéressante était décachetée, il ne manqua pas
de la lire en chemin. Il va sans dire que Bernouin, qui était bien avec tout le monde, s'approcha assez près du secrétaire pour pouvoir
lire par-dessus son épaule. La nouvelle se répandit dans le château avec tant de rapidité,
que Mazarin craignit un instant qu'elle ne parvînt aux oreilles de la reine avant que M. de
Brienne lui remît la lettre de Louis XIV. Un
momentaprès tous les ordres étaient donnés pour
le départ, et M. de Condé, ayant été saluer le
roi à son lever prétendu, inscrivait sur ses ta-

blettes la ville de Poitiers comme lieu de séjour et de repos pour Leurs Majestés.

Ainsi se dénouait en quelques instants une intrigue qui avait occupé sourdement toutes les diplomaties de l'Europe. Elle n'avait eu cependant pour résultat bien clair et bien net que de faire perdre à un pauvre lieutenant de mousquetaires sa charge et sa fortune. Il est vrai qu'en échange il gagnait sa liberté.

Nous saurons bientôt comment M. d'Artagnan profita de la sienne. Pour le moment, si le lecteur nous le permet, nous devons revenir à l'hôtellerie des *Médicis*, dont une fenêtre venait de s'ouvrir au moment même où les ordres se donnaient au château pour le départ du roi.